

Porgy and Bess

Médéric Collignon
Jus de Bocse



le 28 mars
à la Scène nationale de Sénart



SAISON 08 | 09

Scène
nationale
de
Sénart

Médéric Collignon

Frédéric Chiffolleau
contrebasse

Médéric Collignon
cornet, bugle, voix

Philippe Gleizes
batterie

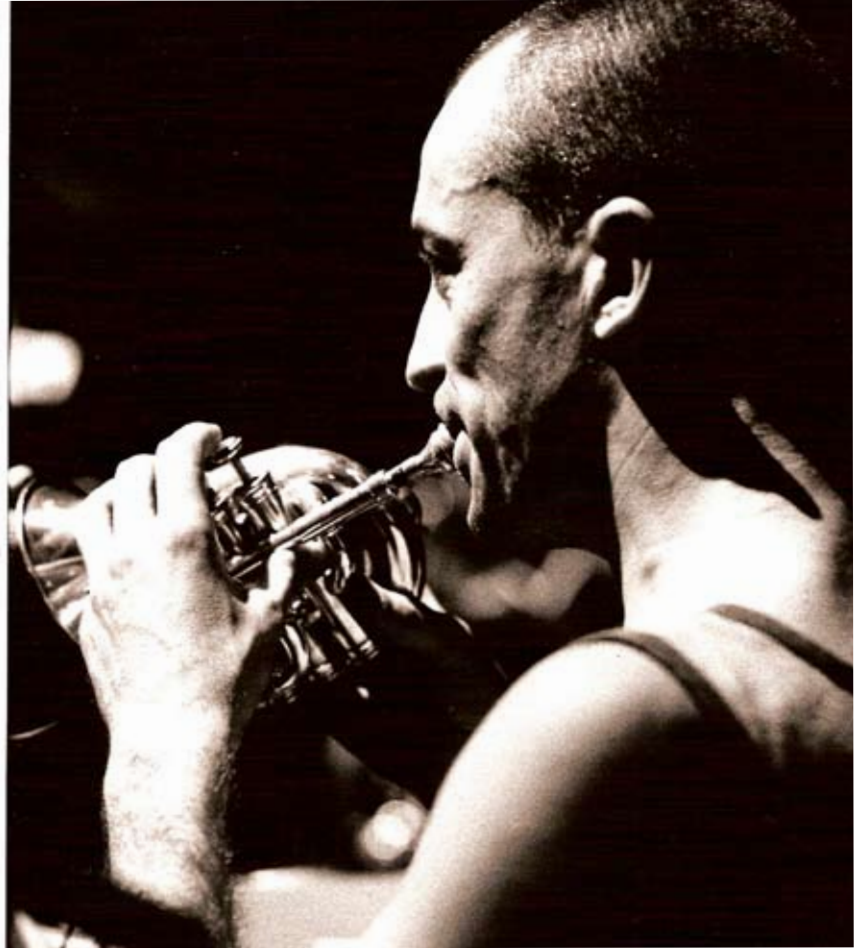
Franck Woeste
Fender Rhodes

Apparu dans la paysage du jazz français à l'orée des années 2000 comme un feu-follet, survolté et imprévisible, Médéric Collignon a imposé sa folie douce et son hyperactivité musicale en peu de temps. S'affirmant comme élément essentiel d'orchestres de grande taille, il s'est révélé également dans de petites formations où, outre ses talents de trompettiste, éclatent sa verve improvisée, ses expérimentations vocales et électroniques dont le jazz n'est qu'une composante dans une explosive collision de styles.[...]

Installé à Paris à partir de 1997, Collignon se fait remarquer au sein de l'Orchestre national de jazz dirigé par Paolo Damiani et devient une pièce maîtresse de différentes formations dans lesquelles est appréciée sa double compétence de soliste et d'interprète : le Jazztet de Bernard Struber, le Méga Octet d'Andy Emler, le Sacre du tympan de Fred Pallem... En 2002, Claude Barthélemy fait appel à lui lorsqu'il constitue son second ONJ. Médéric Collignon impose son originalité tant au cornet, virevoltant d'un style à l'autre avec une aisance caméléonesque, qu'à la voix, qu'il déforme, amplifie, module à l'aide d'un appareillage d'effets électroniques et de techniques extra-européennes, dont l'amplitude va du murmure jusqu'au cri strident. Sa polyvalence et l'étendue de son imagination, l'engagement dont il fait preuve dans l'instant et sa disponibilité, sa conscience aiguë des enjeux de l'improvisation et son ambition iconoclaste à dépasser les clivages de genres l'amènent à fréquenter tant de « grands aînés » du jazz français (de François Jeanneau à Claude Barthélemy en passant par Michel Portal et Denis Badault) qu'à essayer son talent dans une nébuleuse de groupes, formés dans les squats et les lieux « alternatifs » de la capitale, dont la plupart gravitent autour des labels Chief Inspector et Yolk. Élément essentiel du Napoli's Walls de Louis Sclavis, il est aussi l'un des têtes chercheuses du Collectif Slang qui fait feu musical de tout bois.

En solo, dans des performances improvisées à l'aide de dispositifs électroniques qui lui permettent de s'enregistrer lui-même en temps réel, en duo avec le batteur Philippe Gleizes, en trio avec le contrebassiste Paul Rogers et le guitariste Maxime Delpierre, avec son quartet Jus de Bocse, il embrasse le champ des possibles tous azimuts, avec une urgence inépuisable et un investissement de l'instant qui, par-delà sa dimension théâtrale et son expressionnisme, n'est pas sans receler une discrète mélancolie.

Vincent Bessières



Porgy and Bess est l'une des œuvres de Jazz les plus connues, les plus jouées dans le monde entier. Qu'elle soit jouée par Louis Armstrong et Ella Fitzgerald, ou encore par Miles Davis et arrangée par Gil Evans, elle a, depuis Broadway, enchanté un public très diversifié.

Ses mélodies restent et tendent vers l'universalité, le nom de Gershwin résonne dans le milieu classique comme celui du Jazz: qui ne connaît pas *Summertime*? L'idée de départ était très simple : reprendre la dernière version de l'œuvre, la «repiquer», puis l'arranger ou plutôt, la compresser pour un quartet aujourd'hui relativement classique : contrebasse, batterie, rhodes et cornet de poche/bugle (imaginons une trompette !). Puis, pour jouer les diamantaires, la jouer le plus religieusement possible, comme de la musique de répertoire en musique classique.

L'envie d'être autre chose que des interprètes ne se faisait pas attendre. Il nous fallait également être des improvisateurs, certes avec des idiomes précis mais, c'était formidablement jouissif de pouvoir jouer des notes ou mettre des coups là où personne ne pouvait les donner ! Nous avons donc décidé de greffer quelque chose sur ce répertoire et d'y glisser des moments «à nous», «pour vous», soucieux de garder un œil sur l'esthétisme global de notre travail. Le «jus de bocse» vous propose aujourd'hui «Porgy and Bess». Demain, lui, nous proposera peut-être une autre idée.

